

Aboutissement des sciences sociales, une valise diplomatique internationale

La France, figée depuis le XVI° siècle contre la science protestante et les milieux associés, par des préjugés auxquels l'establishment réduit encore ces « lumières », doit poursuivre son rôle de maître d'œuvre du retour au droit, notamment à la Haye.



Mobile : + 33 (0)6 01 25 91 38
prcrocy@gmail.com cozmamaria@gmail.com

Maria CROCY
Expert-juriste, Ecrivain, Journaliste

Pierre-Richard CROCY
Professeur, Sociologue

Destinataires :

**SERVICES PRESSE et MEDIAS,
INTERNATIONAL**

Conscients que les cultures « forment un patrimoine commun » — Statut de Rome de la Cour Pénale Internationale de la Haye (CPII),

SOUFFRANCES

Vu le silence de la Haye et la pression toujours accrue contre témoins et plaignants, nous publions ce communiqué international avant publication, si Dieu le veut, d'un troisième testament.

En hommage à nos pères. Par PR CROCY

Je constate

en ce qui concerne le patrimoine matériel,
l'appétit insatiable de nos contemporains.
en ce qui concerne le patrimoine immatériel,
le rejet sans fin des questions en suspens

Je dénonce

la grave erreur et l'inexpérience
par lesquels ils persistent à prendre les problèmes
à l'envers
tombent de Charybde en Scylla comme des
mouches
et entraînent la société dans leur chute inexorable, et

J'affirme

le droit universel comme issue aux problèmes de notre temps
l'établissement du droit orthodoxe et du droit protestant
comme issue à la collusion de Rome et de Paris contre le droit
et la considération éclairée de la turbulence comme école franche.

Sommaire du communiqué

SOUFFRANCES

En hommage à nos pères

- I. Que faut-il, au juste, reprocher à l'argent ?
- II. Problématisation de la recherche
- III. Contextualisation de la problématique
- IV. Liberté ! Egalité ! Fraternité !

LIBERATION

*Approche des sciences humaines, sciences sociales,
et des sciences et techniques*

- I. Chancellerie des Universités
- II. Valise diplomatique internationale
- III. De Charybde en Scylla
- IV. L'école franche
- V. Jugements et sentences
- VI. De la vanité à la vérité

Etat de la France

Le bon mot de bons gendarmes :

- Vol à l'arraché, Saint-Ouen, 1995

« Estimez-vous heureuse qu'ils ne vous aient pas coupé un doigt pour voler vos bagues aussi »

- Enlèvement et séquestration, Bobigny, 2006

« Ils s'amuse »

- Violation du droit à la vie, Roquesteron, 2015

« Qu'attendez-vous de la gendarmerie, immédiatement ? »

I. Que faut-il, au juste, reprocher à l'argent ?

Il ne s'agit pas de faire le procès des riches, mais celui du banditisme, que l'argent rend intouchable, comme actuellement, le criminel international BASESCU Traian. Et c'est cette vérité, obscurément recherchée, qu'il fallait commencer par rendre manifeste, quant à ce procès, pour revenir au droit.

A cet égard, le sommet tripartite de New-York fait date dans l'histoire, tandis que le malfaiteur international notoire BASESCU Traian exporte jusqu'en France, sa théorie que le monde entier serait fou, sauf lui, et les experts de la « Gestapo roumaine » actuellement traduits à la Haye.

De telles théories pourraient faire sourire si elles ne trouvaient pas un écho favorable auprès de certains gendarmes qui nous somment de nous présenter devant un psychiatre, avant de commencer à prendre en compte le constat « incroyable » de crimes continus commis en France par ce groupe criminel.

Or cet « incroyable » détournement du droit, qui prouve seulement notre difficulté à faire fonctionner le droit international contre un bandit notoire, mais enrichi par ses crimes, est parfaitement conforme à l'aphorisme du désastre formulé par Confucius pour suggérer la priorité absolue d'une école franche.

Cette école franche existe. Elle est définie depuis l'Antiquité, et elle a été développée tout au long du millénaire écoulé, par une trilogie du droit universel, à la fois théologique, constructive, et juridique. Et son émanation la plus utile n'est-elle pas le Statut de Rome de la Cour Pénale Internationale ?

Le détournement du droit actuellement constaté en France ne concerne certes que les chefs de deux brigades. Mais le fait de persécuter deux journalistes en France comme dans n'importe quelle dictature ordinaire, est suffisamment inquiétant, pour que nous le signalions spécialement dans ce communiqué.

De nombreux détails restent à préciser — sur la persécution de notre famille, sur les attentats continus organisés par le crime en Scylla, sur l'école franche, au titre des champs associés de l'éducation et de la justice, et sur la stratification de faits pris en compte dans notre thèse de sociologie du droit.

II. Problématisation de la recherche

C'est en 1634 que la France institutionnalise par le biais de statuts insidieux, établissant les mécanismes du détournement du droit au profit d'une prépondérance artificielle contre le milieu protestant mécaniste, une position arbitraire adoptée par dès la deuxième moitié du XVI^e siècle, par la Sorbonne, qui est alors un tribunal de l'Inquisition, et la plus haute institution de l'église catholique après Rome.

Aujourd'hui, avec le cheval de Troie de la mécanique, l'establishment français continue à dissimuler les lumières scientifiques du XVII^e siècle par de pseudo « lumières » littéraires du XVIII^e siècle, référence fumeuse au détournement continu de l'autorité légitime et à l'apologie invraisemblable et inacceptable de la guerre civile, et du crime d'état, contre quelque 50.000 victimes civiles, sous la Terreur.

III. Contextualisation de la problématique

« Rien n'est plus difficile que de vouloir remplacer la vérité par la fiction », ironise NEWTON, en 1687, face aux « chicanes » de l'establishment français institutionnalisé dès 1634, mais rien n'est plus long que de vouloir remplacer la fiction par la vérité, face à un système scolaire « ne formant que des imbéciles », comme le déplore BASESCU — « nobody is entirely right, nobody is entirely wrong. »

En effet, plus rien n'empêche la société de tomber de Charybde en Scylla, lorsque l'école, détournée de sa mission pour ne servir que les enseignants, ne répond plus au cahier des charges du changement : dans ces circonstances, « l'étoile polaire brille en plein jour » tant l'obscurité est grande, de sorte qu'une modeste chandelle suffit à éclairer.

Ainsi, ce que la science doit prendre en compte, pour établir la paix, ce sont les comportements dont l'ensemble va permettre simultanément de diminuer l'agitation, aujourd'hui caractérisée par l'incrédulité de la collusion, et d'augmenter la fidélité au droit, par un paramétrage du chemin critique de l'action, conforme aux diverses obédiences de cette adhésion.

IV. Liberté ! Egalité ! Fraternité !

Il ne s'agit pas de donner la prépondérance à telle ou telle obédience mais d'en reconnaître la « citoyenneté », au titre du « patrimoine commun » formé par les cultures — préambule du Statut de Rome de la Cour pénale internationale de La Haye, par toute contribution à rassembler autour du droit.

4.1. L'Amérique veut plus de liberté

Pour cela, elle s'appuie sur le préambule de sa constitution, corroboré par une forte **culture participative**, notablement connue comme le « melting pot », toujours ouvert aux propositions constructives des uns et des autres. A cet égard, le sommet de New-York du 28 septembre 2015 fait date quant à l'émergence historique d'un grand « rassemblement » autour du droit, entre Chrétiens.

4.2. La France veut plus d'égalité

Son histoire, certes exemplaire en matière de droit international, la prédispose mal, toutefois, au dialogue interreligieux par lequel il faut prolonger le droit par la discussion de certains fondements, et l'arbitrage, même laïc, de tels fondements : la France doit comprendre que « la **raison fondamentale** de l'attachement des Iraniens à l'Islam » n'est autre que « l'égalité entre tous » (Taraneh TOFIGHI-SHIRAZI, *La religion et la politique de l'Iran*, Paris VIII, 1981).

4.3. La Russie veut plus de fraternité

« Celui qui ne regrette pas l'Union soviétique n'a pas de cœur, mais celui qui voudrait y retourner n'a pas d'intelligence », explique le président de la Fédération de Russie, qui a réussi la performance d'**affranchir** son pays du communisme **sans aliéner** les individus par l'abstraction excessive — mépris de la tradition sous couvert de modernité, abandon de la religion, ...

LIBERATION

Vu le sommet de New-York, le 28 septembre 2015,

Vu l'enquête journalistique du 19 octobre 2015, disponible sur le site fondation-du-verseau.org,

Vu la violation de la liberté d'expression par des malfaiteurs informatiques, qui détournent notre site de culture vers leurs trafics, par le clonage abusif de notre adresse URL vers « URLSS.org »

Vu l'assurance apportée par la considération à deux vitesses, de questions urgentes, à traiter en Scylla, et de questions de fond, à traiter en Charybde, quant aux cultures, aux religions, et à la science,

Vu la disposition légitime du droit, établie depuis l'Antiquité par CONFUCIUS, affichée en 1517 par LUTHER, ordonnée en 1598 par HENRI IV, revendiquée en 1633 par GALILEE, établie en 1687 par NEWTON, appliquée en 1842 par August WÖHLER, et optimisée en 1878 par Henri POINCARÉ

Approche des sciences humaines, sciences sociales, et des sciences et techniques

I. Chancellerie des universités

Les universités sont appelées à être toutes unies sous **l'égide de la paix**, caractérisée par la conscience du phénomène de collusion des alibis mutuels des infracteurs, insatiables, et toujours prêts à aggraver les incompréhensions au droit du chemin critique de l'action, pour maintenir l'inhibition de la recherche, et dissimuler leurs trafics.

1.1. Ecole franche et qualité participative

L'école est nécessaire, oui, mais une école franche, c'est-à-dire affranchie de la collusion de mauvais niveaux d'abstraction, et dédiée à l'acquisition de la foi dans le droit sur le chemin critique de la vie aux divers stades de la foi laïque dans l'esprit de raison, de l'établissement de la sécurité des systèmes, et de l'approche religieuse de la joyeuse soumission à Dieu.

1.2. Organisation industrielle et humaine

Remplacer l'artifice par l'école franche et la qualité participative permettrait d'éduquer sans aliéner, et de produire, de manière organisée, urgences et fond, conformément aux critères d'intelligence et de cœur à prendre en compte simultanément, mais à gérer à **deux vitesses** : plus d'humanité n'exige pas moins de logique mais « plus d'humilité devant les faits » (François MICHELIN).

1.3. Consolidation du droit face aux infracteurs

L'école de Palo-Alto, au centre de la psychosociologie du 20° siècle, conserve tout son intérêt, mais la notion ludique de jeu sans fin est à prolonger par la **notion juridique** de tromperie : plus de rigueur intellectuelle et plus d'humanité sont également nécessaires à l'investigation face à l'inertie et la collusion de « ceux qui ne veulent pas changer » (Isaac NEWTON).

II. Valise diplomatique internationale

Il s'agit moins de « réhabiliter la religion » — par respect, ou sous l'effet de quelque lumière laïque — que de **protéger le droit** de la collusion — petites entorses au droit apparemment sans importance, mise en esclavage du droit à l'école, crimes contre l'humanité — humblement, dans l'harmonie.

2.1. Prolongement salutaire du droit international,

Prolongement salutaire du droit international par la discussion des questions restées en suspens, quant au dialogue interreligieux :

Le bon Musulman n'est pas belliqueux !
Le belliqueux n'est ni bon Musulman ni bon Chrétien !
Celui qui se tient dans le sang se trompe lourdement !
Le « jihad » n'est noble que s'il éclaire la voie !
N'envisager la guerre sainte qu'à travers le sang est infondé !
La première force de l'ordre n'est pas l'armée mais l'université !
Si l'université est pervertie, la guerre sainte n'est que plus nécessaire !
Revenir dans le droit chemin n'est facile pour personne !
Se lamenter est sans blâme si l'on revient au droit !

2.2. Contexte social et historique de l'inculture

Nous sommes confrontés à la jalousie de l'homme vulgaire contre le droit.
Parmi les procédés de l'homme vulgaire, on trouve le crime sans trace, dont les Roumains sont des spécialistes depuis les années sombres Ceausescu.
Or cet homme vulgaire de Confucius est à qualifier de personnalité infractionnelle, dont l'homme de l'ombre et ses complices sont aujourd'hui les successeurs.

2.3. Sel affadi de la religion face à l'inculture

La religion nous avertit des traquenards de l'homme vulgaire, mais
Les bonnes sœurs mélangent tout, et les jeunes filles qui sortaient du couvent après la guerre étaient terrorisées par les hommes, qu'elles assimilaient à des monstres.
Or ces monstres existent. Mais ils ne se développent que dans une société à la dérive.
Ce sont ces monstres que l'on trouve par exemple aujourd'hui, même en France.

III. De Charybde en Scylla

Les dérives se propagent de Charybde, à l'école, en Scylla, dans les différents milieux du tissu social, raison pour laquelle « aborder un problème à l'envers est désastreux », nous avertit Confucius.

3.1. Cause des trafics en Scylla

Il y a quelques années, le Japon dénonçait la vision erronée, en France, d'un monde « peuplé de robots et de geishas », au Japon. Aujourd'hui, nous dénonçons, dans l'Union européenne, la **vision trompeuse** d'un monde à la fois vain et haïssable, où le rôle de la monarchie britannique serait inexistant, et où toute performance allemande est dissimulée par un Trou noir schismatique, au profit de la collusion de mauvais niveaux d'abstraction.

a. Aphorisme du désastre

L'idée de trafics d'opinions à rectifier en Charybde, en priorité sur les trafics de toutes sortes déplorés en Scylla lorsque le sens du droit est perdu, explique l'aphorisme du désastre exprimé par Confucius en ces mots : aborder un problème par le mauvais bout, voilà qui est désastreux ». En effet, renoncer à l'intelligence ou au cœur est rédhibitoire. D'où la bande passante de la civilisation

b. Approche de l'idolâtrie

L'idée d'une guerre mondiale contre les trafiquants est corroborée par les trafics de « Daesh », dont les trafics d'objets d'art de grande taille, après destruction des vestiges de Palmyre, ne diffère pas, sur le fond, du trafic de reliques de petite taille, visés par les réformes de Grégoire VII.

c. Alibi religieux et mérite malfaisant

L'alibi de ces infracteurs d'un genre nouveau est la religion, et leur meilleur allié est le vide idéologique par lequel les idéologues de l'éducation nationale française ont dépouillé la tradition éducative française de son intérêt scientifique et culturel, et dissimulé cette perversion par le mérite malfaisant d'une forte animosité contre le milieu religieux, et d'un athéisme dissimulés sous couvert de laïcité.

3.2. Trafics d'opinion en Charybde

Approche de l'autorité du savoir théorique

a. La faille est un abîme

« les sectes tirent profit des failles du système », explique Serge BLISKO, mais observer que la faille est un abîme, c'est avouer que la coalition obligée d'une 3° guerre mondiale contre les trafiquants est en réalité déjà la 5° guerre mondiale, étant entendu que l'objet des coalitions de 1756 et 1775, particulièrement meurtrières, était d'assurer la prépondérance artificiellement établie en 1634 contre l'autorité du droit protestant.

b. De l'absolutisme à l'establishment communiste contre la tradition éducative

Aujourd'hui, les même idéologues, sommés à plus de transparence envers les lumières, se croient quittes envers le droit, pour dissimuler grossièrement les lumières des savants protestants du XVII° siècle, à l'apogée du protestantisme, par la référence à de pseudo-lumières, sous couvert des salons littéraires de Louis XV : le XVIII° siècle n'est pas le siècle des lumières mais l'alibi du trafic le plus grave, qui est la dissimulation de l'autorité légitime du droit mécaniste protestant par l'establishment éducatif.

c. Rendre à César, comme au milieu éducatif

Le milieu protestant ne se réduit certes pas au milieu mécaniste, mais il convient déjà de rendre à César ce qui lui appartient : la science mécanique, élaborée par-dessus deux trous noirs, de l'Antiquité à nos jours, autorise des prouesses technologiques apparemment sans fin, vers les deux infinis — tours géantes, microchirurgie, ... — n'est pas concernée par les trafics commerciaux de l'establishment.

3.3. Bande passante de la civilisation

Nous corroborons l'avertissement confucéen selon lequel « aborder un problème par le mauvais bout est désastreux », par le fait que renoncer à l'intelligence ou au cœur est rédhibitoire. D'où la « **bande passante** » de la civilisation — de la civilisation — au-dessus de l'ignorance insidieuse des travers de l'humanité par abstraction insuffisante, et au-dessous de l'abstraction excessive, par détournement de la science à des fins commerciales et inhibitrices, au détriment de l'essentiel, approché dans notre communiqué du 22 septembre 2015.

a. Trou noir schismatique

Depuis 1054, les phénomènes sociaux, qui se succèdent et se superposent, opacifient l'accès au droit pour qui n'est pas doué d'une forte motivation pour comprendre le détournement de la tradition éducative, par des « sociaux-démocrates » qui se servent du patrimoine au lieu de le servir.

b. L'alibi du social

Ainsi, dans l'Union européenne, on voit l'alibi du social se substituer toujours plus gravement à la tradition éducative. Une faiblesse qu'Hitler déplorait déjà vers 1910, sans identifier, toutefois, la **dictature de la collusion** — phénomène dont la conscience fonde Athènes, à l'origine du développement continu des sciences depuis l'Antiquité, nonobstant la persécution continue du milieu protestant, de 1572 à 1870. Fortement inhibé par les crimes d'Hitler depuis le XX° siècle, le milieu allemand ne revendique plus l'autorité du droit, malgré l'exemplarité de la vie sociale allemande.

c. Importance culturelle du respect de la loi

Dans ces circonstances, rappelons l'importance d'éviter tout amalgame, notamment au Moyen-Orient, le problème n'étant jamais un peuple ou une ethnie, mais l'ignorance de la loi, référence commune à l'éducation et la justice, et mère de la civilisation — alliance de la rigueur et de l'ouverture d'esprit.

IV. L'école franche

Considération éclairée de la turbulence

4.1. Appel à la sérénité entre nations

Malgré le drame vécu par les migrants **en quête d'une nouvelle vie** dans l'Union européenne, et le drame du peuple roumain exterminé au sein de l'Union européenne par un groupe d'infracteurs installés à Bucarest, Strasbourg, et la Haye, l'ennemi n'est jamais une ethnie, ni une nation.

Contexte dramatique de l'ignorance du droit dans le monde.

a. Approche du phénomène de collusion

L'ennemi n'est pas **la Russie**, mais la jalousie contre le droit,
L'ennemi n'est pas **l'Amérique**, mais le mépris du Mayflower,
L'ennemi n'est pas **la France**, mais l'Inquisition, de 1054 à 1966,
L'ennemi n'est pas **Rome**, mais le sel affadi, et l'excès de volonté,
L'ennemi n'est pas **le monde arabe**, ni la religion, mais la collusion.



b. Définition initiale du phénomène de collusion

Au-delà de l'entente secrète entre acteurs identifiés, qualifiée de crime d'initié, le phénomène de collusion le plus lourd est **la mouvance** — visée d'HOMERE à SCHRÖDINGER — de gens qui ne se connaissent pas mais sont unis par la même médiocrité, et les mêmes préjugés contre le droit.

c. Ratios inédits de la responsabilité du droit

Au-delà du ratio 5-50 de la courbe de PARETO, qui stipule que 5 % seulement des difficultés à gérer permettent d'atteindre **l'équilibre salutaire**, la vie sociale est caractérisée par la prépondérance du ratio spirituel sur le ratio homérique — la petite chose en plus que nous faisons par souci de préserver l'intérêt commun, face à la petite chose en moins à laquelle certains se soustraient par commodité.

4.2. Appel aux méthodes du droit scientifique

Le droit protestant est caractérisé par la question « **quelle ignorance paraît-elle acceptable ?** » ; c'est à cette question que LUTHER s'efforce de répondre pour ruiner, hier, le dogme de l'Inquisition dans le respect de la religion ; c'est à cette question que répond l'ingénieur, depuis 1842, lorsqu'il définit le coefficient de sécurité de tout ou partie d'un système mécanique.

Aujourd'hui, mettre fin à l'ignorance du génocide du peuple roumain rendrait justice aux victimes, et augmenterait la sécurité d'un **monde exposé aux méfaits de la corruption**, tant que la conscience du phénomène de collusion n'y est pas rétablie par des sciences sociales fondées.

a. Un peu d'histoire

Lorsqu'il décide de recourir à la méthode scientifique pour « ruiner les chicanes de ceux qui ne veulent pas changer », il est manifeste que NEWTON se réfère à la résistance de **l'Inquisition contre le droit**, alors persécuté depuis 1054 et 1076, avec aggravation par la création de l'Académie française, en 1634.

b. Un peu de science

Aujourd'hui, la pédagogie officielle ne dit rien du « torseur mécanique », par lequel l'ingénieur exprime pourtant « l'action mécanique », et elle occulte la méthode des premières et dernières raisons par de pseudo-principes fondamentaux, qui passent sous silence le **principe fondamental de la mécanique**.

c. Un peu de justice

L'ingénierie ne doit rien à la révolution française, qui a guillotiné de LAVOISIER, et tout à **la révolution copernicienne, commodément occultée** par le Cheval de Troie de mauvais niveaux d'abstraction, à la fois insuffisants dans les Lettres, et excessifs en mathématiques, contre le droit universel.

4.3. Vivant héritage du droit social

Premières et dernières raisons de sciences sociales fondées

Par sa méthode des premières et dernières raisons, NEWTON généralise, en 1687, le principe d'un parlement à deux chambres, forgé en 1432 par la loi des 40 Shillings. Or cette « **chevalerie** » du social, établie en 1265, est pervertie en 1981 au profit de toujours plus de fonctionnaires jusqu'aux « écoles internes aux universités », servant en Scylla, un Cheval de Troie de la mécanique conçu en Charybde.

Vu l'hérésie française, vu la montée des nationalismes, il faut continuer en scientifique, le travail de journalisme commencé par VOLTAIRE, et dire que la **République des Sciences** « éloigne de nous trois grands maux » et neuf perversions – des préjugés contre le droit, aux quatre exégèses de la religion.

a. La paix n'est pas le fruit du hasard mais le fruit d'un travail intelligent

ce sont ces chantiers que la communauté internationale du droit doit accompagner en Europe comme en Méditerranée, en distinguant d'une part, les **affaires internes à la Chrétienté**, relativement à l'identité protestante de l'ingénierie, et d'autre part, le plan de salut d'un principe directeur commun.

b. La grandeur divine est le principe commun aux trois religions révélées

Reconnaître l'infinie grandeur de Dieu — Allahou « akbar » signifiant que Dieu est « le plus grand » — c'est reconnaître la **vanité d'une volonté excessive** dans le processus de l'action — même si Dieu intervient de lui-même, loin des exégèses du célibat, de l'exclusion, de la dureté, et de la violence.

c. Le principe religieux, de la parabole d'Abraham à l'aphorisme de l'action juste

C'est ce processus que nous signifie l'institutionnalisation du Christianisme, et c'est l'importance de cette signification — rendue dans le bouddhisme zen par le paradoxe « **agir sans agir** » — que nous rappellent successivement l'Islam, l'Orthodoxie, et le Rite Ecossais Rectifié.

V. « Jugements et sentences »

Un plan éducatif à l'épreuve de la perversité : distinguer le bas, en Scylla, du haut, en Charybde.

5.1. Base infractionnelle en Scylla

L'aide humanitaire de Moscou à la Syrie a souligné l'importance d'éviter tout amalgame, notamment au Moyen-Orient — le problème n'étant jamais un peuple ou une ethnie ; la personnalité infractionnelle dont il faut affranchir la communauté internationale du droit est en effet caractérisée par le Cheval de Troie de la mécanique, dont la prépondérance en lieu et place du patrimoine du droit protestant, constitue la base infractionnelle la plus discriminatoire contre le droit depuis la discrimination installée par Rome au XI^e siècle contre les milieux de l'Orthodoxie — de Moscou au Mont Athos, et à Constantinople — et contre le Saint-Empire Romain germanique, à l'origine du protestantisme alors en devenir, avant essaimage dans le nouveau monde – Canada, Etats-Unis d'Amérique, ...

5.2. Autorité du droit en Charybde

Rien n'est plus abject que la discrimination continue de la collusion des infracteurs contre le milieu protestant, par des crimes de sang et des régicides qui ruinent simultanément la liberté d'expression et le droit international, et prolongent impunément, depuis mille ans, la dictature continue d'une collusion qu'il faut faire cesser, par le rappel d'une priorité absolue, caractérisée par l'aphorisme confucéen du désastre, et reformulée par une sentence constructive absolue : rien n'est plus grave que le crime intellectuel dont il faut affranchir le droit par une école franche.

5.3. Rappel de la « Fonction incitation » à l'étude

La force, parfois nécessaire contre des pirates de toutes sortes, peut constituer une violation absolue du premier devoir de l'état — caractérisé par la « fonction incitation » à l'étude, chère au Roi BAUDOIN de Belgique — lorsqu'elle n'est pas associée à une démarche éducative, en Charybde, sans amalgame avec la « surveillance »¹ — de la jeunesse, et du milieu éducatif — face à toute « idéologie fumeuse ou systématique », dont nous avertit Henri COUTIS, depuis 1955²

VI. De la vanité à la vérité

En conclusion, il convient de contribuer au « rassemblement » international autour du droit par le rappel de la « fonction incitation » à l'étude du patrimoine des lumières mécanistes établies au deuxième millénaire : gagner la guerre contre le terrorisme suppose en effet le préalable d'une idée suffisamment réaliste de la paix, qu'on ne peut réduire à la laïcité sans risquer d'ouvrir la porte à un athéisme suspect, dont la radicalisation contre le milieu religieux explique le fanatisme.

6.1. Beaucoup d'agitation ne remplace pas un peu de sérieux.

Vaincre le terrorisme religieux par de nobles moyens suppose donc le minimum de sérieux qui consiste à ne pas abandonner le discours religieux à la schizophrénie d'une organisation non participative, et de prendre part au débat théologique, afin de l'arbitrer en termes laïcs constructifs – dans le prolongement du droit international.

6.2. Le sortilège dont il faut libérer le monde

La considération du retour au droit, qualifié de « fasciste » par le milieu communiste, mais analysé de manière plus fine par Paul ROBERT, dans son dictionnaire analogique, n'est pas simple ; elle implique la discussion du rôle effectivement joué, ou non, par diverses personnalités, telles que le Japonais MUSHANOKOJI, ou l'Allemand VON RIBBENTROPP, dont l'engagement, pour avoir été total, n'a pas eu pour effet immédiat, le retour au droit escompté de prime abord. Un euphémisme.

6.3. Approche du Troisième Testament

On sait qu'HITLER s'est fait le chef de file d'un large mouvement — Italie, Espagne, Hongrie — d'adhésion à cette ambition démesurée mais salutaire, amalgamée avec le nazisme. Paul ROBERT, toutefois, observe que FRANCO « n'a pas pu empêcher le régicide de Charles 1^{er} », au terme d'une vague de crimes liberticides débutée en 1431, et aggravée dès 1584. Mis on ignore que la cause historique du nazisme est la résistance persistante du nationalisme français contre le milieu protestant, en lieu et place d'une résistance intellectuelle fondée, caractérisée par les hypothèses scientifiques sur la turbulence – HOMERE, SCHRÖDINGER, KOLMOGOROV.

- ¹ la « priorité à l'éducation » réduite à la chasse aux jihad, France-info, 27 sept 2015, 20h

² « jeunesse, école, et démocratie », 1955